## Entrevue avec Mgr Jean-Louis Bruguès



<u>Question:</u> Vous présidez la commission d'art sacré du diocèse de Montpellier et avez fondé l'association Art Sacré 2. Quelle est votre vision de l'art sacré aujourd'hui?

Mgr Jean-Louis Bruguès: J'ai fondé l'association Art Sacré 2 il y a huit ans pour aider les communautés chrétiennes à mieux comprendre leur patrimoine. À Montpellier, je cherche aussi à encourager les artistes à créer à nouveau pour l'Église.

Je suis convaincu que le goût de la beauté reste vivant, notamment chez les jeunes. La beauté peut être une voie d'évangélisation, mais aussi un langage commun capable de créer des ponts dans nos sociétés sécularisées. À l'occasion de son double jubilé — 50 ans de sacerdoce et 25 ans d'épiscopat —, Mgr Jean-Louis Bruguès revient sur sa carrière et son engagement dans l'Église.

<u>Question:</u> Archiviste du Vatican puis responsable de l'enseignement catholique : quels moments vous ont le plus marqué au Saint-Siège ?

Mgr Jean-Louis Bruguès: Avant de rejoindre le Vatican, j'ai travaillé à l'Institut Catholique, ce qui m'a familiarisé avec l'enseignement supérieur catholique. Au Saint-Siège, j'ai découvert la richesse des universités à travers le monde, notamment aux États-Unis. Un moment fort fut ma collaboration de vingt ans avec le pape Benoît XVI. J'ai aussi été marqué par la dimension diplomatique des Archives, avec de nombreux voyages, dont celui à Belgrade, où un pays orthodoxe et anciennement communiste s'est tourné vers le Vatican. L'inauguration de leur bibliothèque y fut un symbole d'ouverture.

## <u>Question:</u> Pourquoi avoir choisi Béziers pour votre retraite?

Mgr Jean-Louis Bruguès: J'ai choisi Béziers pour ma retraite car c'est la ville de ma famille, celle où j'ai grandi et où j'ai gardé de nombreux camarades de classe. J'y entretiens un lien profond, tant avec les personnes qu'avec la ville elle-même, que j'aime énormément.



## « Je n'ai pas pu vivre mon rêve, alors je le vis à travers vous. »

Du Pape Benoit XVI à Mgr Jean-Louis Bruguès

Question: En tant que président de la Commission d'art sacré de Montpellier, comment encouragez-vous les paroisses du diocèse à participer activement à la nuit des églises ? Quels fruits pastoraux peut-on en espérer ?

Mgr Jean-Louis Bruguès: La Nuit des églises est une très belle initiative. Elle permet à des personnes étrangères à la foi ou à la pratique de découvrir les trésors spirituels et artistiques de nos églises. Cela peut toucher leur cœur, éveiller une curiosité, et parfois même susciter un premier pas vers l'Église. C'est une chance pastorale, et j'invite vivement les paroisses à s'y engager pleinement.

Question: Face aux défis de conservation du patrimoine religieux français, quel regard portez-vous sur l'état de nos églises et de leur mobilier sacré?

Mgr Jean-Louis Bruguès: L'art sacré englobe tout dans nos églises : de l'architecture à la musique. Ce sont des lieux de culte, mais aussi de culture, accessibles à tous, en particulier aux plus pauvres. Malgré les crises passées — iconoclasme, Réforme, Révolution — nous vivons aujourd'hui une prise de conscience. Il est urgent de préserver ce patrimoine et de faire appel aux artistes, car l'art sacré est un art vivant qui doit continuer à inspirer.

<u>Question:</u> Avez-vous des anecdotes ou des souvenirs particuliers de votre proximité avec les papes que vous avez servis ?

Mgr Jean-Louis Bruguès: À la fin de mon mandat à la Congrégation pour l'Éducation, j'ai été nommé à la Bibliothèque vaticane. Ce choix venait du pape lui-même, qui m'a confié avec émotion : « Je n'ai pas pu vivre mon rêve, alors je le vis à travers vous. » C'est un souvenir très fort de la confiance et de la proximité que j'ai pu partager avec lui.



